

Et quand les bergers ont fait ainsi tour à tour l'éloge du troupeau, Joachim se souvient des pauvres, les amis du bon Dieu et les siens. " Vous réserverez le tiers de mes biens, dit-il à son aumônier,

Pour les povres et voyageurs
Qui par Nazareth passeront,
Et viendront de divers quartiers :
C'est de quoy confortés seront.
Mes biens point n'en amoindriront,
S'il plaist à Dieu de Paradis.
De tous ceux qui demanderont
Qu'il n'y en ait nulz esconditz.

Dans le manuscrit de Valenciennes, c'est devant sainte Anne que Joachim répand ses bienfaits, et elle l'en félicite avec une expansion pleine de grâce. Voyez comme elle s'anime à la pensée qu'on pourrait fermer, bien plus que sa porte et sa bourse, son cœur aux malheureux :

Ce serait inhumanité
De clore par austérité
Son cueur contre un povre indigent,
Quand il n'y a roy ne régent
Qui n'ait ce qu'il a en tout lieu
Pour aidier les membres de Dieu.

Et voici deux pauvres qui passent, l'un boiteux, l'autre aveugle :

LE BOITEUX.

Nc'ables gens, donnez.

L'AVEUGLE

Donnez

A chestuy quy n'y poeult rien vir (voir).

JOACHIN.

Voilà argent pour vous pourvoir ;
Tenez, c'est une bourse plaine.